



fais, je perdais la respiration. Mais j'ai crié le nom de Jésus et l'autre m'a lâchée.

### En famille

- Votre mari reste en dehors?
- Oui, il est luthérien.
- Et vos enfants?
- Ils croient et me défendent, surtout le petit: il devient comme un petit lion. Si j'ai une discussion, il tend l'oreille dans sa chambre, vient tout de suite pour me soutenir en disant: «Qu'est-ce qui se passe ici?» Un jour, Jésus, m'a dit: «Marie est la Mère de Dieu». Pour moi, c'était nouveau. Comme j'y repensais ce soir-là, mon fils vint dans ma chambre, vers 9 heures 30, avec un livre d'Astérix dans la main, pour me demander, en anglais: «Mary is the mother of God, isn't she? (Marie est la mère de Dieu, n'est-ce pas?)».
- Mais comment cela lui était-il venu?
- Je ne sais pas. Cela m'avait frappée. Le lendemain, en l'emmenant à l'école, je lui ai rappelé: «Tu es venu hier soir dans ma chambre, tu m'as demandé cela». Il ne se rappelait plus du tout.
- Il ne savait plus ce que cela voulait dire?
- Non.
- Alors, c'est par l'intérieur qu'il est lié à vous?
- Oui, ce jour-là, Jésus a parlé à travers lui.

— Et que vous demande Jésus?  
 — Que je devienne sainte. Cela m'a fait peur. Je croyais qu'Il voulait dire: «Va dans un monastère, laisse ta famille». Je Le fuyais. Puis je suis revenue Lui dire: «Tu veux que je sois franche avec Toi?» Il me répond: «Oui». Alors je Lui ai dit: «Ne puis-je pas t'aimer comme je suis?» «Bien sûr! C'est cela que Je veux, car c'est le cœur qui compte, reste comme tu es». Mais Il a ajouté: «Si le sel s'affadit, a quoi sert-il? Ce n'est pas l'habit, c'est le cœur qui compte».

### Le culte et la Croix

- En quoi consiste la sainteté qu'il attend de vous?
- Partager tout avec Lui, porter sa croix, suivre sa loi.
- Vous a-t-il donné une mission?
- Il m'a dit: «Tu dois écrire, M'aimer, et propager mon message. Le reste, c'est Moi qui le fais».
- Et jusqu'à quand allez-vous écrire ainsi?
- Jusqu'à la fin de tes jours, m'a-t-il dit. Jusqu'à la fin! Je Lui ai dit: «Hâte-Toi!».
- Vous êtes pressée de quitter ce monde pour Le rejoindre?
- Ah oui!
- Vous n'avez pas peur de la mort?
- Pas du tout.
- Non, pas du tout. Il me fait goûter un petit peu de Paradis. Que souhaiter d'autre?
- Cela ne vous empêche pas d'être parfois lasse, découragée?
- Oui, au bout de trois ans, je Lui ai dit: «Mon Dieu, il est bon de prendre ta parole, mais elle est très lourde à porter, seule». J'étais très découragée, et le même soir, j'ai vu une grande échelle qui montait jusqu'au Ciel et, devant moi, il y avait Padre Pio et François d'Assise.
- Des stigmatisés!
- Je ne sais pas.
- Vous ne les voyez pas stigmatisés?
- Non Padre Pio m'a parlé en Italien. Je ne comprenais pas bien, sinon qu'il me disait de ne pas lâcher, de continuer. Saint François, pour me donner du courage, me montrait l'échelle, et j'ai vu, en haut, les silhouettes de tous les Saints, et ils me faisaient signe de la main: «Monte, monte!»
- Que voulaient-ils dire?

— Qu'il ne faut pas lâcher, qu'il faut continuer, sans se décourager.  
 — Une fois, vous avez demandé au Christ de quitter cette voie, de vous remettre dans la vie normale.  
 — Oui, je L'ai supplié. Je lui disais: «Je ne veux plus continuer. Laisse-moi. Je continuerai à T'aimer comme les autres personnes, mais vivre comme cela je ne peux plus».  
 — Oui. Mais alors Il a ouvert son cœur. Je L'ai vu, blessé à mort. Il m'a montré toutes ses plaies et Il a commencé à me dicter un message très bouleversant: «Je suis flagellé journellement...» Je me suis dit: «Non, il ne faut pas que je L'abandonne». C'était jeudi (24 août). Il était tard, le soir. J'écrivais une lettre à un prêtre du Canada qui voulait toutes les cassettes. Je demandai à Jésus ce que je pouvais ajouter de plus. Il m'a répondu: «Dis-lui que Je le bénis». J'ai ajouté cela et j'ai dit à Jésus (en anglais): «Pourrions-nous enfin nous reposer, mon Seigneur?» Il m'a dit: «Reposons-nous, mais à la condition que Je reste dans ton cœur, et toi dans mon Sacré-Cœur».

### Premières diffusions du message

Vous avez diffusé les messages en Grèce?  
 — A Rhodes, le Renouveau orthodoxe l'a accepté. J'ai enseigné le chapelet. Ils l'ont accepté. Ils l'ont mis autour de leur cou.  
 — C'était dans une paroisse, un monastère?

